

BULLETIN VETERINAIRE

**Bimestriel de la Société
Vétérinaire Pratique de France**

Tome 86

Mai/Juin/Juillet 2002 - N° 3

Directeur de la publication J. DOUCET

Les séances de la Société Vétérinaire Pratique de France ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois (sauf en juillet, août et septembre), à la Maison des Vétérinaires, 10, place Léon Blum, 75011 Paris. Certaines réunions pourront être tenues hors Paris, dans des localités et à des dates indiquées par le bulletin.

Adresse du siège social

Société Vétérinaire Pratique de France
10, place Léon Blum, 75011 Paris

Bureau pour l'année 2002

Président

J. BLANCOU (Paris, Seine)

Vice-Président

R. BAILLY (Joinville-le-Pont, Val-de-Marne)

Secrétaire général

J. DOUCET (Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Yvelines)

Secrétaire général adjoint

X. RIBOT (Paris, Seine)

Trésorier

J.P. MARTY (Paris, Seine)

Secrétaire des séances

V. ROUS (Paris, Seine)

Bibliothécaire-Archiviste

J. FERNEY (Levallois-Perret, Hauts-de-Seine)

Président sortant

B. PELLETIER (Le Vésinet, Yvelines)

Conseiller, membre du comité de lecture

C. MILHAUD (Clamart, Hauts-de-Seine)

Comité de lecture

J.P. BORNET, H. BRUGERE,
P. DELATOUR, F. DESBROSSE,
Ph. DORCHIES, J. FERNEY, M. GUIDONI,
C. MILHAUD, F. SCHELCHER, P. TASSIN

Cotisation annuelle

(abonnement inclus)
France métropolitaine
et départements outre-mer

38,11 € (250 F)

Etranger

41,92 € (275 F)

Elèves des écoles vétérinaires /
ASV / Techniciens des DSV

19,06 € (125 F)

Grande Imprimerie de Troyes
130, rue Général de Gaulle, 10000 Troyes
Tél. 03 25 82 62 30

Dépôt légal 9536 - Août 2002
CPPAP 57860
ISSN 0395-7500

Sommaire

Partie administrative

- 132 Procès-verbaux des séances du 10 avril et du 15 mai 2002
132 Présentation de candidatures, élection de membres titulaires
132 Rencontres Nationales Vétérinaires - Rencontres Etudiants Vétérinaires - Journées Européennes Auxiliaires Vétérinaires Paris, 24-27 octobre 2002
134 Séance mensuelle octobre 2002 de la Société Vétérinaire Pratique
134 27ème Congrès mondial vétérinaire Tunis, du 25 au 29 septembre 2002

Communications

- 136 Actualités sur les maladies du mouton abordées au LERPRA (AFSSA Sophia Antipolis)
M. Pépin
145 Les isolateurs au service de la sécurité des aliments
J. Kahn, Ph. Fontcuberta
152 Traçabilité des aliments (1ère partie) : la traçabilité globale, utopie ou réalité ?
E.H. Bolnot, C. Fleurync
174 L'électricité dans l'environnement et les exploitations agricoles
F. Deschamps
182 Effets du courant électrique sur les animaux d'élevage
H. Brugère
197 Le groupe permanent sur la sécurité électrique (GPSE) dans les élevages agricoles et aquacoles, après deux ans de fonctionnement
F. Gallouin

Bibliographie

- 205 Le Point Vétérinaire
Revue d'enseignement post-universitaire et de formation permanente - Leptospirose canine : actualités
N° 225 - Volume 33 - Mai 2002
205 Affections du bas appareil urinaire des carnivores domestiques
Supplément technique n° 79 à La Dépêche Vétérinaire du 1er au 7 juin 2002
206 L'embryon chez l'homme et l'animal
par J. Martal coord. - INRA Editions
208 L'aquaculture de A à Z
par J. Arrignon coord. - Editions Tec & DOC
209 Protocoles de quarantaine et d'examen sanitaires avant le transfert et la remise en liberté des animaux sauvages dans la nature
par M.H. Woodford - Edit. OIE
210 Les maladies infectieuses des animaux sauvages : détection, diagnostic, gestion
par R.G. Bengis - Edit. Revue scientifique et technique
Deux parties - Avril et août 2002 - OIE Paris

Actualités sur les maladies du mouton abordées au LERPRA (AFSSA Sophia Antipolis)



par Michel Pépin

Docteur-vétérinaire, directeur de recherches à l'AFSSA
Laboratoire d'études et de recherches sur les petits ruminants et les abeilles (LERPRA),
AFSSA Sophia Antipolis
BP 111, 06902 Sophia Antipolis Cedex, France



RÉSUMÉ

*Le site de l'AFSSA (Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments) à Sophia Antipolis abrite une unité avec pour activité spécifique, la pathologie des petits ruminants (mouton surtout). Cette unité collabore avec de nombreuses équipes françaises, européennes et tunisiennes pour améliorer la lutte contre diverses maladies des petits ruminants. Lentivirus (maedi-visna), Border disease et mycoplasmes ont constitué et constituent encore le centre des préoccupations de ce laboratoire. A l'avenir, les recherches et l'appui scientifique vont être renforcés vers les maladies abortives avec surtout la fièvre Q, transmissible à l'homme (zoonose), les mammites à *Staphylococcus aureus* et vers les affections virales comme les pestivirus des ruminants (Border disease et diarrhée virale bovine).*

Mots-clés

Maladies ovines - Agalactie contagieuse - Border disease - Fièvre Q - Lentivirus - Mammites
Pasteurelloses

Les isolateurs au service de la sécurité des aliments



par Jean Kahn

Docteur-vétérinaire, membre de l'Académie Vétérinaire de France
25 ter, boulevard Lannes, 75116 Paris



et Philippe Fontcuberta

Directeur des Ventes
Société La Calhène
1, rue du Comté de Donegal, 41102 Vendôme



RÉSUMÉ

Les auteurs présentent une technique nouvelle pour garantir à moindre coût la sécurité alimentaire. Ils passent en revue les méthodes actuelles et développent la solution de l'isolateur avec tous les avantages pour la maîtrise bactériologique et la conservation des aliments.

Mots-clés

Sécurité des aliments - Domaine d'applications - Isolateurs - Avantages

Traçabilité des aliments (1^{ère} partie) : La traçabilité globale, utopie ou réalité ?



par F.H. Bolnot

Chef d'UP HIDAOA, directeur d'ORALIM (Observatoire risques et aliments)
ENV d'Alfort, 7 avenue du Général de Gaulle, 94704 Maisons Alfort Cedex



Observatoire
Risques et
ALIMents



et Catherine Fleuryck

Directeur développement, Agro marchés internationaux
11 rue de Cambrai, 75019 Paris

Agro Marchés
Internationaux



RÉSUMÉ

La traçabilité permet de connaître l'ensemble des événements survenus au cours de la vie d'un produit. Elle ne se limite pas à l'identification et à la mention de l'origine, mais comprend également l'ensemble des données susceptibles de conditionner les aspects qualitatifs, sanitaires et environnementaux. Cette démarche se met progressivement en place dans les filières agro-alimentaires, étape par étape, le but étant de parvenir à la «traçabilité globale» : basée sur le recueil, le stockage et la restitution des informations jugées pertinentes et utiles aux différents acteurs économiques, celle-ci suppose des moyens informatiques puissants (base de données, logiciels, etc.) et une couverture mondiale des filières. A l'heure actuelle peu d'opérateurs possèdent les capacités techniques et la maîtrise des outils nécessaires au développement des solutions de traçabilité globale. La possibilité, au niveau international, de fédérer les différents intervenants dans les filières et d'y implanter des standards de communication déterminera le succès de leurs démarches.

Mots-clés

Traçabilité - Identification - Filières agro-alimentaires - Bases de données - Qualité des aliments
Sécurité des aliments

L'électricité dans l'environnement et les exploitations agricoles



par François Deschamps

Ingénieur EDF
Réseau de Transport d'Électricité
Centre National d'Expertise Réseau
34-40 rue Henri Régault
La Défense 6, 92400 Courbevoie

RÉSUMÉ

Les phénomènes électriques dans les exploitations d'élevage apparaissent comme un phénomène mystérieux car intermittent, voire aléatoire et qui plus est, largement en dehors du domaine de compétence habituel des exploitants et des vétérinaires. Si leur réalité est incontestable, ils restent heureusement rares.

Il existe une science de l'ingénieur, la compatibilité électromagnétique, qui étudie les perturbations électriques et électromagnétiques, leurs sources, leurs modes de propagation et les moyens de s'en prémunir.

Ces connaissances peuvent être utilisées au profit des exploitations d'élevage, pour expliquer l'émergence de phénomènes électriques perturbateurs et donner des solutions permettant de traiter et prévenir de tels problèmes.

Mots-clés

Electricité - Perturbations - Compatibilité électromagnétique - Règles d'installation

Effets du courant électrique sur les animaux d'élevage



par Henri Brugère

Professeur, Unité de Physiologie-Thérapeutique,
Ecole Nationale Vétérinaire, F-94704 Maisons Alfort



RÉSUMÉ

L'utilisation croissante de l'électricité, encadrée par des mesures de sécurité, se développe dans un contexte qui peut quelquefois faire oublier les dangers pouvant résulter de défauts présents dans les installations. L'électrocution peut être une sanction grave de ces manquements, les animaux pouvant, comme les humains, être frappés par des courants qui seront d'autant plus dangereux qu'ils toucheront le cœur et produiront la fibrillation ventriculaire. Des courants plus faibles provenant de défauts d'isolement dans l'installation ou dans des appareils électriques, ou encore résultant de défauts dans les mesures de protection (raccordement à la terre défectueux, disjoncteur différentiel mal réglé) peuvent entraîner des troubles allant, selon leur intensité, de perceptions désagréables, à des perturbations de l'état de santé et des productions, dont une des manifestations les plus fréquentes en élevage laitier est la survenue de mammites cliniques ou subcliniques. Ces courants parasites, dits encore courants vagabonds, peuvent aussi plus rarement provenir de pertes extérieures à l'exploitation.

Mots-clés

Electrisation - Electrocution - Courants vagabonds - Stray voltage - Bovins - Porcs - Mammites

Le Groupe Permanent sur la Sécurité Electrique (GPSE) dans les élevages agricoles et aquacoles, après deux ans de fonctionnement



par François Gallouin

Professeur à l'INA-PG
16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05

SUMÉ

Plus en plus les exploitants agricoles utilisent des matériels électroniques sophistiqués sensibles aux défauts d'alimentation électrique et certains sont indispensables quotidiennement (régulation du froid du tank à lait, machine à traire, distributeur automatique de concentré, surveillance, oxygénation des bassins de pisciculture, etc.). L'EDF et le Ministère de l'Agriculture ont créé le Groupe Permanent de Sécurité Electrique (GPSE) dans les élevages agricoles et aquacoles afin d'améliorer la sécurité des personnels et les installations électriques. A ce jour, les champs électriques et électromagnétiques semblent avoir des effets néfastes par rapport aux courants de fuite. Des cas pathologiques sont attribués aux phénomènes électriques : le GPSE a proposé une méthodologie pour les aborder. Ces cas doivent être traités obligatoirement et simultanément sous les aspects électrique, pathologique et technique, ce qui implique une bonne coordination des différents acteurs concernés.

Mots-clés

Risques électriques - Fiabilité des installations agricoles - Baisse des performances zootechniques